L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 1er AOUT 1886.

PETITES ANNONCES.

A VENDRE.

A VENDRE—Dans un endroit enviable dans le 2me district, un cottage simple ayant 4 chambres et office avec grande galerie, et à côtés étages où il y a 4 chambres, deux grandes citernes et chambre à bain dans la cour, $2400. S'adresser à J. Baudemagel, notaire, 158 rue Commune. 1er août—1f

A vendre—Un beau piano Pleyel, un bargain. $175. P. Werlein, 135 rue du Canal. 1er août—1 m.

A VENDRE—Une Grocerie de première classe dans le deuxième district. S'adresser à Catalogne, No 71 rue Decatur. 30juil—3f

A DAME, 107 rue Baronne, près Poydras. Vêtements complets teints $2.50 ; nettoyés $1.75. Satisfaction garantie. 25juil—6f

A louer ou à vendre—Une ferme oultivée en jardin potager, en plein rapport ; pas trop loin de la ville. S'adresser à Edouard Tricou, au Bureau de R. Milliken, 135 rue Gravier, N. O 18juil—

Tombes à vendre—Nouveau cimetière St. Louis, à $225, $250 et plus.
MM. KURSHEDT & BIENVENU,
30mai—2m 114 rue du Camp.

Avis aux Créanciers.

G. J. Rathe vs. ses créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 17,922—Division D—Avis est par le présent donné aux créanciers de G. J. Rathe et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (si en ont) pour lesquelles le compte présenté par G. J. Rathe, syndic dans cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
30juil—30 août 4 8

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVIL de District pour la paroisse d'Orléans—Bernard Laporte vs. ses Créanciers—No. 18,285—Division B—Ordre de Cour—Que la cession des biens du pétitionnaire Bernard Laporte soit et est par le présent acceptée par la Cour au bénéfice de ses créanciers, et il est ordonné qu'une assemblée des dits créanciers soit convoquée et tenue pardevant Andrew Hero, Jr., notaire en cette ville, le MERCREDI, 4e jour d'août 1886, à 11 heures A. M., dans le but de délibérer sur les affaires dudit pétitionnaire et d'élire un syndic, et de voter sur toutes autres matières qui peuvent leur être soumises, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens dudit Bernard Laporte soient suspendues, que Jas. D. Coleman, avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents.
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1886.
Jas. D. COLEMAN, Député-Greffier.
(Signé) W. T. HOUSTON, Juge.
Pour copie conforme.
Jas. D. RANKIN, Député-Greffier.
3 juillet—3f oct 30 j

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Charles William Hopkins.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 15,303—Division B—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (si en ont) pour lesquelles le compte final présenté par F. S. Wiltz jr. administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
24 juil—2 8 août

Succession de Mme Mary Walsh, femme de Jno. Sullivan.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No. 18,387—Division B—Attendu que Patrick Joseph Walsh a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feue Mme Sullivan, sa femme décédée intestat ; a mis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
23 juil—23 27—1er août

Succession de William Gordon.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 18,380—Division A—Attendu que P. S. Wiltz jr., administrateur public, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu William Gordon, décédé intestat ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN,
Iernoût—1.5.10 Greffier.

Succession de Lydia Leonard.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 1 229—Division B—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles les comptes présentés par P. S. Wiltz jr. administrateur de cette succession ne seront pas approuvés et homologués et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN,
28 juil—2 8 août Greffier

Succession de Ann Farmer Hesse.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No 9347—Division A—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Mme Elizabeth Irvine, administratrice de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
24 juillet—24 28—1er août

Succession de W. J. Castell.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No 15,964—Division B—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par P. S. Wiltz jr., administrateur de cette succession ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
28 juil—28 1 6 août

Succession de Mme S. Weinschenck.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 13,991—Division A—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par August Ferber, exécuteur testamentaire dativ de cette succession ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
31juil—3f —5 août

Succession de Fred A. Blanke.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No 17,197—Division E—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final et tableau présenté par Mme Veuve Fred A. Blanke, exécutrice testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément aux dits compte et tableau.
Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN,
27 juil—27 31—5 août Greffier.

Succession de Mme Mary Walsh, femme de Jno. Sullivan.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No. 18,387—Division B—Attendu que Patrick Joseph Walsh a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feue Mme Sullivan, sa femme décédée intestat ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN,
23 juil—23 27—1er août Greffier.

Succession de William Gordon.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 18,380—Division A—Attendu que P. S. Wiltz jr., administrateur public, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu William Gordon, décédé intestat ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN,
24 juil—24 28 août 1 Greffier.

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—Certifie ici que le 29me jour de juin 1886, jugement a été rendu dans cette Cour dans l'affaire ci-dessus et ci-annexée, entre les termes et avec les chiffres suivants : Hiérens A. Dauer vs John M. Weydig—No 17,892—Division C.

Sur motion de Branch K. Miller, avocat de la plaignante et en appuyant sa demande de preuve : la loi et les témoignages étant en sa faveur.

Il est ordonné, adjugé et décrété que le "défaut" ici enregistré, le 7 juin 1886, soit confirmé, et que en conséquence il y ait jugement en faveur de la demanderesse, Hélena A. Dauer et contre le défendeur John H. Weydig, son époux décrétant une séparation de propriété entre lesdits plaignante et défendeur son époux et une dissolution de la communauté ex stant entre eux. Il est de plus ordonné, adjugé et décrété que la plaignante, Hélena A. Dauer obtienne un jugement et qu'elle se fasse rendre par John H. Weydig le somme entière de six cents dollars avec intérêt à 5 p. c. par an à partir du 15 août 1883 jusqu'à parfait paiement, en même temps que les frais du procès avec la lien le privilège et le droit d'hypothèque accordés par la loi dans les affaires de ce genre aux femmes mariées.

Jugement rendu et signé le 29 juillet 1886.

En foi de quoi j'ai apposé ici ma signature et le sceau de ladite Cour, en la ville de la Nouvelle-Orléans, ce 29me jour de juillet en l'année du Seigneur mil huit cent quatre vingt six.

M. A. McGINNIS,
Sous Greffier.
27 juillet— 27 août 15 sept 15

VENTES PAR LE CONSTABLE.

W. C. Harrison vs. Israel B. Moody.

PREMIÈRE COUR DE LA PAIX DE LA NOUvelle-Orléans—No 10 740—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon. T. K. Bester, juge de la Première Cour de la Paix de la Nouvelle-Orléans, je procéderai à la vente à l'encan à mon entrepot, No 152 rue Lafayette entre les rues St. Charles et Carondelet, LUNDI, 2 août 1886, à midi, de la propriété ci-après décrite à savoir :

Un lot de meubles de maison d'après un inventaire enregistré en mon bureau.

Saisi dans l'affaire ci-dessus comme appartenant à Israel B. Moody.

Conditions—Comptant sur les lieux.

FENDELL HORN,
Constable de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans.
29 juil—28—1, 7 août.

L. A. S. L.

Rappelez-vous

Que cette loterie est la seule qui ait été votée et ratifiée par le peuple d'un Etat.

TOUS LES LOTS GAGNANTS PAYÉS EN PLEIN.

GRANDE CHANCE

—POUR—

UNE FORTUNE!

Le Grand Tirage Mensuel

A $5 00

CLASSE H,

DE LA COMPAGNIE DE

LOTERIE

DE L'ETAT

DE LA LOUISIANE

Aura lieu à la

Nlle - Orléans, Lne,

MARDI, 10 AOUT 1886.

Ce tirage aura dorénavant lieu tous les mois sous la surveillance immédiate et la direction du

GEN. G. T. BEAUREGARD,

DE LA LOUISIANE, ET DU

GEN. JUBAL A. EARLY,

DE LA VIRGINIE.

GROS LOT

$75.000

1,967 Lots, montant en tout à

$265,500.

Le tirage commencera positivement

A ONZE HEURES A. M.,

—A—

L'ACADÉMIE DE MUSIQUE

VOYEZ LE PLAN.

PLAN EXTRAORDINAIRE,

100,000 Billets à $5 chacun.

LISTE DES LOTS :

1 Lot de	$75.000, soit	$75.000
1 Lot de	25.000,	25.000
1 Lot de	10.000,	10.000
2 Lots de	5.000,	10.000
5 Lots de	2.000,	10.000
10 Lots de	1.000,	10.000
20 Lots de	500,	10.000
100 Lots de	200,	20.000
200 Lots de	100,	20.000
500 Lots de	50,	25.000
1,000 Lots de	25,	25.000

PRIX D'APPROXIMATION :

9 Lots d'approximation de $750 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui sera gagné le lot de $75,000, soit $6,750
9 Lots d'approximation de $500 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui sera gagné le lot de $25,000, soit 4.500
9 Lots d'approximation de $250 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui sera gagné le lot de $10,000, soit 2.250

1,967 Lots de montants à $265,500

CERTIFICAT.

Nous déclarons, par les présentes, que nous présidons à tous les tirages mensuels et semestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de Louisiane, et que nous dirigeons et contrôlons en personne ces tirages qui, a en donnons l'assurance, ont lieu avec la plus grande honnêteté, la plus grande loyauté et la plus parfaite bonne foi vis-à-vis de tous les parties. Nous autorisons la Compagnie à se servir, dans ses annonces, de ce certificat, auquel nous joignons le fac-simile de nos signatures.

Billet entier, $5 ; Fractions—Cinquièmes en proportion.

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau de la COMPAGNIE DE loterie de l'Etat de la Louisiane.

Les demandes de prix pour les clubs ne doivent être adressées qu'au bureau de la Compagnie, à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de renseignements, écrire très lisiblement, en donnant son adresse.

IMPORTANT.

Remises par Postal Notes, Express Money Order, change de New York ou traites sur la Nouvelle-Orléans.

Les lettres renfermant de l'argent devront toujours être enregistrées par l'Express à nos frais.

Adresser à

M. A. DAUPHIN,
Nouvelle-Orléans, Lne.
P. O.

Adresser vos lettres enregistrées et faire mandats sur la poste (money orders payables à New Orleans National Bank, New Orleans, Lne.

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Leon Lavedan vs Mme Gertrude Schwaner et époux et Mlle Amalia Matilda Schwaner.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 18,307—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse d'Encan Arcade, rue Magasine, entre Gravier et la Natchez Alley, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 28 août 1886, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir :

Deux certains lots de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, circonstances, servitudes, privilèges, avantages et dépendances qui y appartiennent en quelque sorte, situés dans le Quatrième District de cette ville, dans l'Ilet borné par les rues Laurel, Annonciation, Washington et Quatrième, désignés par les numéros quatre vingt cinq et mesurant chacun vingt-neuf pieds deux pouces de face à la rue Washington sur une profondeur de cent onze pieds dix pouces et cinq lignes entre lignes égales et parallèles, le dit No quatre étant contigu et limité au No trois et Dufossat au No cinq.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
THOMAS DUFFY,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
28 juil—28 août 4 11 18 25 29

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété améliorée de valeur rue St Louis, entre Chartres et Vieilles-Levée.

La Banque des Citoyens de la Louisiane vs Chas. Lafitte et als—No 17,859.

J. A. Budlke vs ses créanciers.—No 17,343.

Dans l'affaire de la liquidation des affaires de la raison commerciale de Lafitte & Dufilho.—No 3,608.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—En vertu d'un writ de saisie et vente dans le procès No. 17,859 et de deux ordres de cour dans les procès Nos 17,343 et 18,266 respectivement, tous deux datés du 17 juillet 1886, et tous à moi adressés par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans les affaires ci-dessus, respectivement, je procéderai à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan Arcade, rue Magasine, entre la rue Gravier et le Natchez Alley, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 21 août 1886, à midi, de la propriété ci-dessous décrite, à savoir :

Un certain lot de terre dans l'Ilet borné par les rues St. Louis, Chartres, Vieille Levée, et Toulouse, mesurant quarante pieds de face sur la rue St. Louis sur une profondeur de cent un pieds, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Acquis par M. Duffilho, le 21 décembre 1866 de A. A. E. Querrin par acte passé pardevant P. C. Pedesclaux, notaire, enregistré au bureau du transfert, livre 91, folio 024.

Saisi dans l'affaire ci-dessus, No 17,889.
Conditions—Comptant sur les lieux.
THOMAS DUFFY,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
20 juil—20,27—août 3,10,17,21

ANNONCE JUDICIAIRE.

Meubles de bureaux de valeur—Tableaux, Coffre-fort, etc., et neuf 10 baril de mélasse.

Scansell & Lafaye vs leurs créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 18,925—En vertu d'un ordre de cour à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je vendrai à l'encan public, à mon entrepôt, aux endroits désignés, le LUNDI 9 août 1886, la propriété ci-dessous décrite, à savoir :

A 10 heures A. M., au local No 136 rue Gravier—

Un fort lot de meubles de bureaux de valeur et installations, tableaux, etc, incluant un coffre-fort, etc., après un inventaire enregistré.

A 11 heures P. M. (au Levee Cotton Shed) sur la Levée, entre les rues Bienville et Conti 10 barils mélasse (marque Florissant.)

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions, comptant sur les lieux.
THOMAS DUFFY,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
28 juil—28—août 3,7,8

Une Merveilleuse Histoire

RACONTÉE EN DEUX LETTRES.

DU FILS: "28 Cedar St., New York, 26 octobre, 1885.

"*Messieurs*. Mon père demeure à Glover, Vt. Il a beaucoup souffert des scrofules, et la lettre ci-jointe vous dira les merveilleux effets produits par la SALSEPAREILLE D'AYER. Je crois que son sang doit avoir été infecté depuis un temps, car il a eu aussi autre signe extérieur qu'une légère plaie scrofuleuse au poignet. Il y a cinq ans de nombreuses ulcères commencèrent à se montrer, et peu à peu se multiplièrent à tel point que son corps entier en fut couvert. Je vous assure, messieurs, que sa position était bien critique quand il commença à se servir de votre médecine. Maintenant il y a très peu d'hommes de son âge qui jouissent d'une meilleure santé. Je pourrai facilement nommer cinquante personnes prêtes à certifier de la vérité des faits que j'avance.

"A vous sincèrement, W. M. PHILLIPS."

DU PÈRE: "C'est pour moi un plaisir, en même temps qu'un devoir, de venir auprès de vous attester et reconnaître les bienfaits que j'ai obtenus par l'usage de la

Salsepareille d'Ayer.

Il y a six mois mon corps était complètement couvert d'une terrible humeur et de plaies scrofuleuses. Cette humeur me causait des démangeaisons constantes et intolérables, et à chaque mouvement de mon corps le peau se fendait en différents endroits, et le sang coulait. Mes souffrances étaient terribles, et ma vie était pour moi un fardeau. En commençant l'usage de la SALSEPAREILLE AYER au mois d'Avril dernier, et je l'ai continué depuis lors. Un changement immédiat commença à opérer ; peu à peu les plaies sont cicatrisées, et ma santé est devenue parfaite en tous les points, de sorte que je suis capable de faire une bonne journée de travail, quoique j'aie soixante treize ans. Plusieurs me demandent comment je suis parvenu à obtenir une guérison si complète, alors qu'ils me croyaient incurable ; et je leur dis ce que je vous raconte aujourd'hui. Glover, Vt., 21 Oct., 1882.

A vous sincèrement,
HIRAM PHILLIPS."

LE SALSEPAREILLE D'AYER guérit les Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses. Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.

PRÉPARÉE PAR
Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
Vendue par tous les Droguistes, prix $1, six pour $5.

NOUVEAU STOCK.

PERSIENNES

Nouvellement reçues.

A. Brousseau Fils

23 et 25 rue de Chartres.

TAPIS

Anglais et Américains aux plus bas prix.

CORTICONE, TOILE CIRÉE, LINOLEUM.

Rideaux

Suisses, Nottingham, Madras et Turcomans

RIDEAUX PORTIERES ET TRINGLES.

NATTES DE CHINE

De toutes sortes et des dernières nuances.

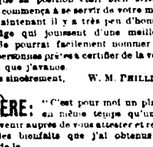
Le plus bel assortiment de Tapisserie et d'Etoffes pour Rideaux. 6 oct—1 an

LA MAISON

Anciennement établie de

Louis Grunewald,

127 rue du Canal, et de 18 à 22 rue Baronne.



L'annonce respectueusement à ses clients qu'elle a récemment fait des réductions considérables dans les prix de ses célèbres pianos et orgues, afin d'en faciliter l'achat aux acquéreurs les plus économes ; et, avec l'espoir d'en beaucoup vendre, elle a conclu des engagements les plus favorables avec les premiers fabricants du monde, la mettant à même d'offrir des marchés au public, comme rarement il s'en présente. La maison possède dans le moment un vaste assortiment tous les genres favoris de pianos renommés dans le monde entier. **STEINWAY, PLEYEL, KNABE, HEBB, SOMMER, FISCHER, PEASE** et les meilleurs orgues telles que **ESTEY, CLOUGH-WARREN, SCHONINGER.** Elle a aussi plus de cent pianos d'occasion, de tous les fabricants, qui seront vendus à moitié de leur valeur pour du comptant ou payable mensuellement, afin de faire place pour les nouveaux pianos attendus.

MUSIQUE en feuilles et **INSTRUMENTS de MUSIQUE** de tous genres, en grand assortiment et aux prix les plus modiques. **CAHIERS, LIVRES** de musique et tout qui est du genre. Soyez certain de visiter ce magasins avant d'acheter ailleurs ; cela vous sera avantageux.

Louis Grunewald,
127 rue Canal, de 18 à 22 rue Baronne, N.O.

ANNONCES JUDICIAIRES

MONITION.

ETAT-UNIS D'AMERIQUE.

DISTRICT ORIENTAL DE LA LOUISIANE

COUR DE CIRCUIT DES ETATS-UNIS pour le Cinquième Circuit et District Oriental de la Louisiane.

Le Président des Etats Unis d'Amérique, à tous ceux à qui parviendra ceci, salut :

Attendu que Harry T. Howard ayant acheté à une vente publique faite par R. B. Pleasants marshal des Etats Unis pour le district oriental de la Louisiane, le 12 juin 1886, en vertu d'un writ de saisie et vente à lui adressé et émis par l'Hon. Cour de Circuit des Etats Unis pour le cinquième circuit et district oriental de la Louisiane, dans l'affaire de Harry T. Howard contre la Crescent City Sugar Refining Company, No 11,287 du docket de la dite Cour, la propriété ci après décrite, et s'étant adressé à la dite cour pour une monition et un avis, conformément à la loi, savoir : les sections 2370, 2371, 2372 et 2373 des Statuts Revisés des Etats Unis, et cette cour, ou loi No 96 approuvée le 10 mars 1870.

Que toutes les personnes intéressées dans l'affaire susdite qu'elles soient présentes ou absentes, et qui ont des droits, titres ou réclamations touchant la propriété ci après décrite, par suite d'un vice de forme quelconque dans l'ordre ou le décret de la Cour en vertu duquel a été opéré la vente, ou d'une irrégularité ou d'une illégalité dans l'exécution, l'annonce ou la description, ou dans l'époque fixée pour la vente et la manière de la faire, ou pour tout autre vice quelconque de défauts, dans les ventes qui suivront la première insertion de cette monition dans les journaux, les raisons pour lesquelles la vente aimé fait ne serait pas confirmée et homologuée.

La dite propriété a été vendue dans l'affaire de Harry T. Howard contre la Crescent City Sugar Refining Company, No 11,287, du docket de la dite Cour, et dit des Etats-Unis pour le Cinquième Circuit et District oriental de la Louisiane et Harry T. Howard n'en est rendu acquéreur que pour la somme de six mille dollars.

Description de la propriété telle qu'elle est contenue dans l'acte de vente du dit marshal des Etats Unis, enregistré au bureau du Contrôleur des Hypothèques pour la Paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane, le 21 juillet 1886, dans le livre No. 127, pages 43 et 44.

1. Tout et particulièrement dit lots de terre avec tous les édifices et toutes les améliorations de toutes sortes et appartenances, y compris pas, réservoirs, cave, chaudières, machines, appareils, aménagements et dépendances faisant partie d'une manière attachée à la propriété, ainsi que tout droits, toutes voies, tous privilèges et accessoires, situé dans le Neuvième District de la Paroisse d'Orléans, dans les affaires ci-dessus, respectivement, je procéderai à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan Arcade, rue Gravier et le Natchez Alley, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 21 août 1886, à midi, de la propriété ci-dessous décrite, à savoir :

Un certain lot de terre dans l'Ilet borné par les rues St. Louis, Chartres, Vieille Levée, et Toulouse, mesurant quarante pieds de face sur la rue St. Louis sur une profondeur de cent un pieds, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Acquis par M. Duffilho, le 21 décembre 1866 de A. A. E. Querrin par acte passé pardevant P. C. Pedesclaux, notaire, enregistré au bureau du transfert, livre 91, folio 024.

Saisi dans l'affaire ci-dessus, No 17,889.
Conditions—Comptant sur les lieux.
THOMAS DUFFY,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
20 juil—20,27—août 3,10,17,21

ANNONCE JUDICIAIRE.

Meubles de bureaux de valeur—Tableaux, Coffre-fort, etc., et neuf 10 baril de mélasse.

Scansell & Lafaye vs leurs créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 18,925—En vertu d'un ordre de cour à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je vendrai à l'encan public, à mon entrepôt, aux endroits désignés, le LUNDI 9 août 1886, la propriété ci-dessous décrite, à savoir :

A 10 heures A. M., au local No 136 rue Gravier—

Un fort lot de meubles de bureaux de valeur et installations, tableaux, etc, incluant un coffre-fort, etc., après un inventaire enregistré.

A 11 heures P. M. (au Levee Cotton Shed) sur la Levée, entre les rues Bienville et Conti 10 barils mélasse (marque Florissant.)

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions, comptant sur les lieux.
THOMAS DUFFY,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
28 juil—28—août 3,7,8

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

George Sick vs. M. et Mme U. Hermann.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 14,930—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan Arcade, rue Magasine, entre Gravier et la Natchez Alley, dans le Premier District de cette ville, SAMEDI, le 21 août 1886, à midi, de la propriété ci-après décrite, savoir :

Un certain lot de terre, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Sixième District de cette ville, dans l'Ilet désigné par le No treize, borné par les rues Clarence Taylor, Laurel, Austerlitz et Live Oak, désigné par le numéro un, d'après un plan de 2092 lots de terre, dressé par N. S. Phelps arpenteur, daté le 15 février 1849, déposé dans le bureau de J. R. Beard, ex notaire de cette ville, et formant le coin des rues Laurel et Austerlitz, le dit lot mesure vingt huit pieds dix pouces et cinq lignes de face à la rue Laurel sur cent vingt pieds, entre lignes parallèles.

Ainsi dans l'affaire ci dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
THOMAS DUFFY,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
20 juil—20 27 août 3 10 17 21

Propriété de valeur améliorée dans le Troisième District, dans l'Ilet borné par les rues Bayou, Conti, Rochelaise et Columbus.

La banque des Citoyens de la Louisiane vs N. M. Benachi.

Mme Anna B. Benachi, exécutrice de N. M. Benachi testamentaire en communauté et personnellement, Paulin N. Benachi et autres, héritiers de N. M. Benachi.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No. 12,813—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse d'Encan Arcade, rue Magasine, entre Gravier et Natchez Alley dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 7 août 1886 à midi, de la propriété ci après décrite, savoir :

Une certaine portion de terrain, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et les droits, issues, privilèges et dépendances qui y appartiennent, situés dans le Troisième district de cette ville, dans l'Ilet borné par la rue Poydras, Tchoupitoulas, Natchez et Columbus, ledit terrain mesurant 50 pieds 7 pouces de face à la rue Poydras sur une profondeur de 127 pieds 10 pouces et 6 lignes à la rue Tchoupitoulas, et contenant cinq pieds de face sur la rue Columbus sur une profondeur de 127 pieds 10 pouces et 6 lignes, le tout plus ou moins. Ensemble un magasin en briques à trois étages nommé et connu depuis le numéro 48 jusqu'au numéro 54 inclusivement, rue Poydras, avec ses dépendances.

Une autre portion de terrain, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le dit Ilet, formé par la rue Poydras, Tchoupitoulas, Natchez et Columbus, ledit terrain mesurant 50 pieds 7 pouces de face à la rue Poydras sur une profondeur de cent vingt sept pieds 10 pouces et 6 lignes à la rue Tchoupitoulas, et contenant cinq pieds de face à la rue Columbus sur une profondeur de cent vingt sept pieds 10 pouces et 6 lignes de profondeur, le tout plus ou moins. Ensemble un magasin en briques à trois étages nommé et connu depuis le numéro 48 jusqu'au numéro 54 inclusivement, rue Poydras, avec ses dépendances.

Une certaine